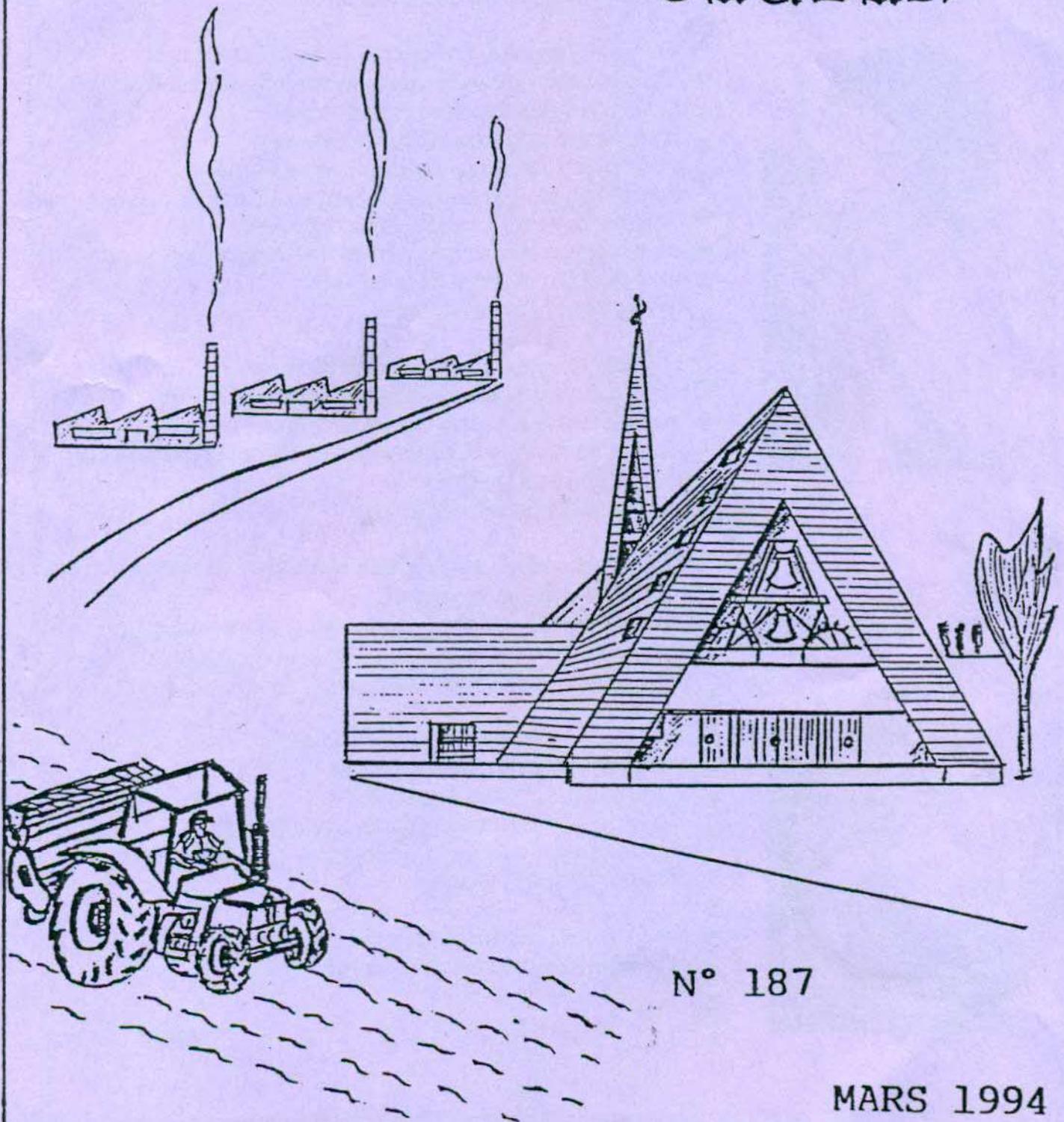


“LE CLOCHER”

bulletin paroissial

CANADA



N° 187

MARS 1994



● Seigneur, Père de miséricorde,
● toi dont le nom est Amour,
● toi qui nous as donné la raison et la liberté
● pour que nous soyons capables d'aimer,
● fais-nous comprendre que le véritable " non " à la guerre
● c'est le " oui " agissant à la paix et à la justice.
● Enseigne-nous cette vérité,
● apprends-nous à la reconnaître,
● à en faire la base de notre éducation
● et le fondement de notre action.



● Dieu fait homme, Toi qui t'es battu contre le mal,
● Toi qui nous as rendu capables de connaître et d'aimer,
● enseigne-nous la colère contre le mal,
● transforme notre irascibilité en énergie
● pour que nous nous battions contre la misère,
● contre tout ce qui empêche l'homme d'être humain.
● Apprends-nous à ne pas nous contenter
● de protester contre la guerre et de discourir sur la justice,
● mais à agir vraiment avec audace,
● avec passion, avec réalisme.

● O Dieu, donne-nous ton Esprit de force
● afin que nous nous mobilisions contre la misère
● au lieu de nous battre contre nos frères.
● Et que nous nous dressions contre l'ignoble exploitation
● des faibles par les forts
● au lieu de nous faire la guerre.

● Seigneur, nous le savons, cela coûte cher en temps,
● en intelligence et en argent,
● de sauver de la misère les sans-logis et les sans-pain,
● les sans-école, les sans-soins et les sans-emploi.
● Mais combien coûtent les guerres !



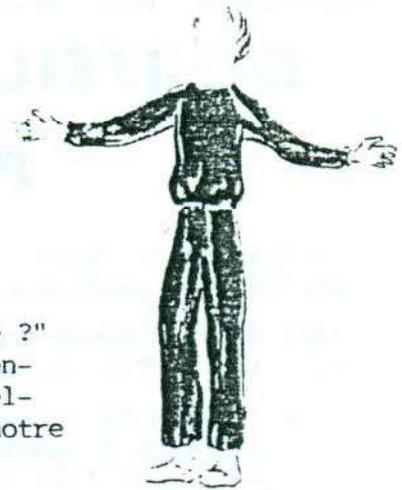
● Enseigne-nous, Seigneur, à dépenser
● l'argent, l'ingéniosité, la passion
● non plus pour nous entretenir
● – hommes et femmes, enfants et vieillards –
● mais pour qu'enfin, sur le visage de tous les hommes,
● resplendisse ton visage.

● Avec toi, Seigneur, nous déclarons la guerre,
● la guerre des colères de l'Amour.

Abbé Pierre

" QUAND VOUS PRIEZ... "

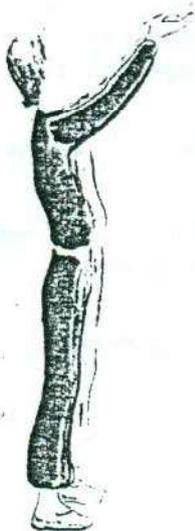
Dès le début du Carême, dans l'évangile de la messe du Mercredi des Cendres, l'Eglise nous invite à ouvrir les yeux sur les trois points forts habituels : le partage, le jeûne et la prière. A mi-chemin sur notre route vers Pâques nous pouvons nous demander "Au fait, pour moi, qu'est-ce la prière ?" Dans son dernier numéro la revue du mouvement Vivre ensemble l'Evangile Aujourd'hui (V.E.A.) rapportait quelques réflexions de ses lecteurs qui peuvent aider à notre réflexion.



Prier... c'est

"M'adresser à Quelqu'un qui est toujours prêt à m'écouter Faire en moi le silence, la paix, me mettre en état de disponibilité pour "entendre" Dieu...

Me mettre en relation avec le Christ par des pensées qui me viennent du coeur... Un dialogue avec Dieu, une méditation sur ma façon de vivre... Un recueillement où je confie à Dieu ce que j'ai au plus profond du coeur.... Un ressourcement en Dieu pour garder une foi plus vivante et repartir plus forte... Un moment d'intimité avec le Seigneur que je ne peux décrire..."



Je prie... Quand ? Comment ? Pourquoi ?

Si pour certains, la prière explicite n'est pas très habituelle, pour d'autres elle fait vraiment partie de leur vie.

"Je prie, disent-ils, quand je vois quelque chose de beau, de calme ... à des moments de solitude ou d'angoisse. Après un bonheur tout simple... Après une colère qui m'oblige à m'interroger... Pour m'imprégner de l'Esprit de Dieu avec des textes traditionnels ou des passages d'Ecriture.... Au cours de la messe : sur 3/4 d'heure, j'ai quand même quelques minutes de prière : pour remercier ou louer Dieu... pour demander, mais je ne demande jamais pour moi....

Cette liste ne fait évidemment pas le tour d'un sujet aussi vaste que la prière... elle est à compléter et enrichir de nos propres expériences...

Prier quelqu'un

La prière est avant tout prise de conscience d'une Présence et relation avec Quelqu'un. Présence aimante d'un Dieu Père-Fils-Esprit toujours avec nous, toujours à notre écoute, dans nos joies comme dans nos peines, pour nous donner, si nous le voulons bien, sa Parole, sa Vie, sa Lumière, sa Joie et la Force de son Esprit.

La prière, loin de nous soustraire à la vie qui nous entoure, nous y renvoie au contraire, pour agir au milieu des hommes en étant témoin de cette présence de Dieu.

En ce temps de Carême, ouvrons nos coeurs à celui que nous prions. Nous n'en accueillerons que mieux, à Pâques, le Christ ressuscité, dont la puissance de vie viendra nourrir notre PRIERE et notre ACTION.



VOYONS DU COTE DU....

CONSEIL

PASTORAL



La mission du Conseil Pastoral, c'est d'être veilleur et éveilleur.

1994 étant l'année internationale de la Famille, le C.P. en a fait son thème d'année.

A la réunion du 7 février nous (les membres du C.P.) avons pris connaissance des résultats du sondage effectué par le journal La Croix l'Evènement du 20.1.94 sur la Famille.

Face à ce sondage nous constatons que la famille a toujours la cote. C'est une valeur sûre (58 %).

Parmi les priorités l'harmonie du couple vient en tête avec 49 %. Les sondages étant le reflet de la réalité, vivons-nous cela concrètement.

La famille c'est le "vivre ensemble" (80 % des adultes, 68 % des jeunes). Pourquoi ? est-ce pour n'être pas seul. On peut vivre ensemble sans se voir, sans communiquer.

Le mariage n'apparaît pas comme une institution dépassée même si 21 % des français jugent qu'il n'est pas indispensable pour la vie de famille. Les catholiques pratiquants sont 51 % à déclarer que c'est un "engagement religieux". Des couples s'y préparent.

En matière de politique familiale 46 % privilégient l'aménagement du temps de travail.

Au niveau du C.P. il ne faut pas que cela reste une simple réflexion. Chacun de nous a à agir en éveillant les autres aux problèmes qui se posent. Il faut "OSER".

Contribuer au Bonheur des Familles c'est servir la personne et la communauté humaine, c'est assumer le présent et préparer l'avenir.

P. J. - G. M.

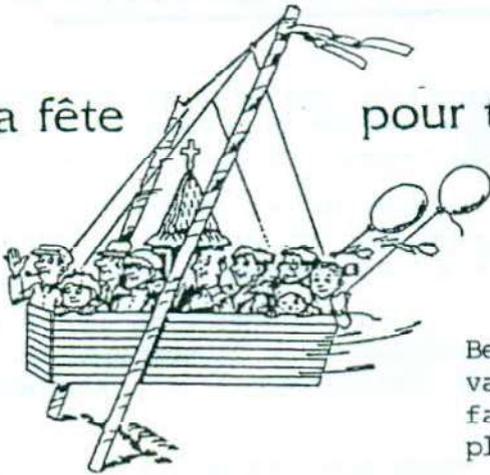


Dans le cadre du C.C.F.D., une course "Terre d'Avenir" aura lieu à Caudan le samedi 26 MARS dans l'après-midi. Tous, enfants, jeunes et adultes sont invités à venir courir (ou marcher pour les "vieux" !!...) dans le bourg de Caudan sur un circuit de 2 kms. Ce n'est pas un exploit sportif. On ne court pas pour la performance mais pour "rejoindre" ceux et celles avec qui nous sommes solidaires à travers le monde et en particulier les pays les plus pauvres. Des enfants et des jeunes vont proposer dans les jours à venir

des bons de parrainage pour financer les Kms à courir. D'autres informations seront données, mais déjà, soutenons cette initiative.

" LA SOIREE-CABARET A KERGOFF "

La fête pour tous



Le samedi 29 janvier dernier la grande salle de KERGOFF a vu 350 convives attablés pour un repas au profit de la J.O.C. du Pays de Lorient.

Beaucoup d'adultes, comme toujours ! mais on n'avait jamais vu encore autant de jeunes à ces fameuses "SOIREEES-CABARET" qui existent depuis plusieurs années déjà.

L'Association "Jeunes-Avenir" qui soutient la J.O.C. a trouvé ce moyen pour alimenter les caisses. C'est à la fois intéressant pour les finances de la J.O.C. et c'est un grand moment de convivialité.

A l'année prochaine !

La J.O.C. de CAUDAN

Mardi 22 février, une soixantaine de jeunes de 12-13 ans dont beaucoup recevront le sacrement de confirmation en juin, avaient été personnellement invités à une rencontre. Elle n'avait pas pour but de préparer directement au sacrement, mais elle voulait être une démarche libre du jeune à rencontrer d'autres pour réfléchir et échanger autour de plusieurs thèmes.

Cinquante deux sont venus à cette soirée de 17 H.30 à 20 H. à Kergoff animée par Gilbert Le Goff et moi-même !

La soirée débutait par la projection d'un montage audio-visuel "Jonathan le Goéland". Jonathan n'est pas qu'un goéland, il est dans cette histoire le symbole de toute personne qui accepte d'être interpellée. De questions en questions, il s'approche d'une vérité qui sans cesse reste à découvrir.

Par petits groupes ensuite les jeunes ont cherché et exprimé des exemples de leur vie concernant les thèmes de "Jonathan" c'est à dire : la solitude, l'idéal, l'amour, l'incompréhension, la loi, le témoignage etc...

Après le pique-nique prévu, chacun est reparti avec une carte postale de Goéland sur laquelle il a inscrit une phrase évoquant la soirée que nous venions de vivre.

Rendez-vous sera pris pour une autre rencontre de ce type en fin d'année.



Danièle DUPUY





FAMILLE - SOLIDARITE

Sur ce thème, le vendredi 11 février avait lieu, à la salle de la mairie, une réunion organisée à l'initiative du C.C.F.D. et du Conseil pastoral.

Une soixantaine de personnes et les associations dans une action de solidarité, sur la paroisse, avaient répondu favorablement à l'invitation lancée.

Le dessein des coorganisateur, Marc et Paul, présenté d'entrée de jeu, était de montrer à tous qu'en dépit de la crise économique et de la morosité ambiante, des faits concrets de solidarité se manifestent ici et là, dans notre entourage, sous des formes diverses.

Plutôt que d'expliquer le fonctionnement de chaque association ou groupe constitué, un souhait permanent était de faire ressortir, à travers les témoignages donnés, les raisons, les motivations des acteurs de solidarité, la source première de leur mise en marche et les rejaillissements sur la vie du couple, les modifications bonnes ou néfastes des rapports entre les membres de la famille enfants compris.

Apportant chacun sa "pierre" se succèdent ainsi "Pain Tendresse Chili" (Armel et Jeannick), "EMMAUS" (Yves D.), "Bretagne toutes Aides" (Roger), "Aide à domicile en milieu Rural" (Marie-Thérèse), "Secours Catholique" (Geneviève et Anne-Marie), "C.C.F.D." (Henri), "Agriculteurs sans frontières" (Paul), "Maison d'accueil des errants du Molistrol" (Corinne), "Confédération syndicale des familles" (Marie-Louise), "Fraternité chrétienne des malades et handicapés" (Eugène).

Des paroles entendues, il ressort que l'exemple a été prodigué simplement, sans ostentation, auprès des enfants, dans la famille par parents et grands-parents. Plus tard, dans l'engagement vécu en couple et avec leurs propres enfants, les acteurs essaient d'éveiller, à leur tour, cet esprit d'entraide et d'ouverture aux autres. Ce n'est pas toujours chose aisée dans l'immédiat, mais une quasi-certitude transparait, celle de voir, la maturité aidant, le message perçu et le flambeau repris.

Témoin serein aussi, Charles, compagnon d'EMMAUS, rejeté lui-même par sa famille et qui a appris le sens de la solidarité au sein de sa famille d'adoption : la Communauté. Après 15 ans de présence il a choisi de rester là pour aider ses compagnons à s'en sortir.

Les jeunes ne sont pas, non plus, en panne de coeur, comme on pourrait le croire. Corinne est là pour en témoigner, de même, ces lycéens donnant de leur temps pour l'entraide scolaire.

Tous ces actes de générosité ne peuvent malheureusement être rapportés ici dans le détail. Mais sachons bien : toutes ces réalisations sont formidables et dignes du plus grand intérêt.

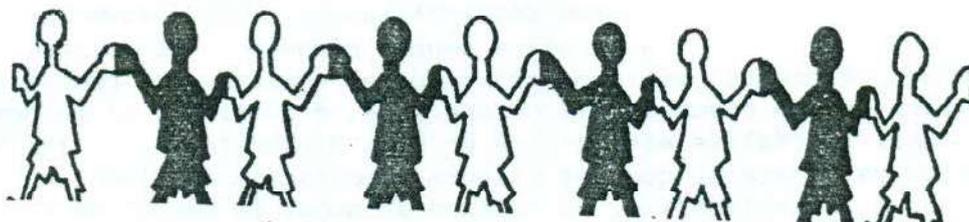
Alain, l'animateur éclairé de cette soirée a pu montrer ainsi, au cours de différentes interventions que la solidarité n'est pas un mot creux. La multitude des témoignages n'a pu dégager suffisamment d'espace aux questions de l'assistance. C'est un peu son regret.

Les évêques de France ont, pour l'année 1994 recommandé à l'attention des fidèles un sujet intéressant : la famille. Après ces deux heures, à Caudan, de témoignages et d'échanges, en cette soirée du 11 février, cette réflexion se poursuivra sur l'ensemble du doyenné, le 9 octobre, à Pont-Scorff. Mais du débat présent, il ressort déjà ceci : dans la diversité des multiples richesses qu'elle recèle en



elle et qu'il s'agira de remettre en lumière, la famille apparait bien comme un lieu privilégié d'éveil à la solidarité. Cette solidarité, chacun, dans le secret des coeurs l'appelle de ses vœux pour acquérir cette force nécessaire à la transformation de notre société en une société plus juste et plus fraternelle.

Y. VORC'H



LES PAUVRES NOUS DISENT L'EVANGILE : "Simon... c'est Jésus !"

Un pasteur anglais disait un soir, assez soucieux, au sacristain : "Avez-vous remarqué ce vieux monsieur aux habits râpés qui, chaque midi entre dans l'église et en ressort presque aussitôt ? Cela m'inquiète : dans l'église il y a des objets de valeur. Tâchez de le voir et de le questionner".

Le lendemain à midi le sacristain accoste le visiteur : "Dites-moi l'ami que venez-vous faire chaque jour pour l'église ?" "Je viens prier" répondit calmement le vicillard. "Allez donc vous ne restez pas assez longtemps pour cela. Vous ne faites qu'aller à l'autel et vous repartez". "C'est exact, je ne sais pas faire une longue prière : pourtant je viens chaque jour

à midi et je lui dis simplement : Jésus, c'est moi, Simon. C'est une petite prière, mais je sens qu'il m'entend".

Quelque temps après le vieux Simon est renversé par un camion et soigné à l'hôpital.

"Vous avez toujours l'air heureux malgré vos malheurs" lui dit un jour une infirmière. "Comment ne le serais-je pas ? C'est grâce à mon visiteur". "Votre visiteur ?" reprit l'infirmière surprise "je n'en vois guère ! et quand donc vient-il ?" "Tous les jours à midi, il se tient là auprès de mon lit et il me dit Simon, c'est Jésus !"

"Renouveau" fév 93 - Quéven

NOS JOIES !...NOS PEINES !....

BAPTEME:

13 FEVRIER: YOHAN LE NY, fils de BRUNO et de MICHELE LE SERREC - 10, allée du Bois CAUDAN. Par: Pascal LE NY. Mar: Sylvie PUREN

SEPULTURES:

1er FEVRIER: Marie-Louise LE GOULIAS - 83 ans - PL. Le Léanec CAUDAN
4 FEVRIER: Anne-Marie COEFFIL Vve LE BOURLOUT - 90 ans - Kergloire CAUDAN
7 FEVRIER: Joseph LE FOLGOC - 76 ans - Le Belvédère CAUDAN.
15 FEVRIER: André GUILLEMOT - 60 ans - Kerfléau CAUDAN.
16 FEVRIER: André BRICOUT - 59 ans - 1, rue J. Moëlle CAUDAN.
26 FEVRIER: Noëlle RUSEFF, Epse LE VU - 58 ans - Kergoussel CAUDAN.

LE PEROU



Nous avons reçu des nouvelles du Pérou. Anne-Marie offre ses vœux à chacun pour 1994. Elle viendra en France en 1995.

Elle laisse à Hélène, l'une de ses compagnes qui nous a rendu visite l'été dernier, le soin d'écrire une longue lettre. En voici quelques extraits :

... Je tiens tout d'abord à vous remercier à nouveau pour votre accueil si chaleureux, votre ouverture, votre désir de savoir et de collaborer avec nous, avec notre peuple péruvien. Mes valises étaient archi-

pleines de vos vêtements, médicaments, matériel scolaire, ma bourse débordante de vos dollars et mon cœur rempli d'espérance, d'amitié. J'ai pu constater que pour vous aussi la réalité est de plus en plus difficile, mais j'ai été agréablement surprise de constater que des valeurs importantes se vivent : la recherche du vrai bonheur, la solidarité, le partage et aussi le besoin de vivre quelque-chose avec d'autres, la fête...

Depuis mon retour, c'est la troisième fois que les prix augmentent avec toujours le gel des salaires. Ce mois de décembre, la gratification (double salaire) est supprimée. Lydia, notre cuisinière des bébés de la crèche, vous en donnera quelques détails ainsi que quelques autres personnes. Pour eux, ils n'ont pas le réflexe d'écrire, nous n'avons ni poste, ni facteur, mais qu'ils étaient heureux tous de recevoir de vos nouvelles et avec ce que j'ai pu leur donner de votre part., les jeunes des ateliers tout émus que des jeunes de leur âge, des groupes vendent leurs produits. Ils continuent essayant de profiter de vos suggestions pour s'améliorer...

Nous sommes à la veille de Noël, fête de notre Dieu qui a voulu se faire "nino" fragile, sans défense, sans maison. 13 millions de Péruviens vivent cette dure réalité aujourd'hui : "Il n'y avait pas de place pour eux..." En face de la chapelle de la Ribera, où j'essaie d'être présente, l'année dernière tout un pueblo avait envahi cet emplacement de l'ancienne décharge, une nuit avant Noël, un pont avait été construit là où ils vivaient. Aujourd'hui encore, ils sont considérés comme "envahisseurs" donc ne sont pas reconnus et par le fait même n'ont aucun droit. Mais ils se sont organisés entre eux. Une famille a prêté une partie de sa maison pour le "comedor", ils ont mis en commun le peu qu'ils avaient et chaque jour - y compris le dimanche - chaque famille peut acheter son repas. Pour Noël, ce sont eux qui se proposent de faire la "chocclotada" après la messe à tous les enfants du quartier. Les pauvres s'ingénient toujours pour partager !

Le 30 novembre, Huascar et les amis fêtaient le départ de Marie-José. Tous avaient beaucoup de chagrin, 11 ans de vie partagée au quotidien avec eux. "Elle a le Pérou dans son corps" s'exclamait Teofila, femme de la communauté chrétienne. Mais ce soir-là, place à la fête, à la "alegria". Toutes les associations : comedor, vaso de leche, cuma, communauté chrétienne, s'étaient organisées pour la préparation du repas - y compris son apéritif et sa boisson préférés. Les danseurs en costume de leur région commençaient au rythme de leur musique andine. Les enfants aussi avaient prévu leurs danses et Marie-José dansa, dansa, avec tous... C'est la loi, mais pour elle c'est un plaisir. Et un délégué de chaque groupe a fait son discours touchant.

Marie-José nous quittait le dimanche matin à 1 H.30, via Santiago du Chili où elle va vivre avec Angèle Le Moing et les 2 chiliennes Vicky et Gloria toute fraîches Filles du St-Esprit depuis mai. Nous lui souhaitons de vivre chilienne avec les chiliens. Nous allons accueillir Marité qui a accepté de vivre en communauté avec nous. Elle nous vient



de Santiago du Chili : interéchange !...

Malgré leur chagrin de "perdre" la Maria-José les gens s'appêtent à recevoir Marité comme un cadeau que leur fait le Seigneur. Elle sera avec nous aux environs du 12 Janvier.

Anne-Marie termine sa vie d'étudiante à la fin de ce mois. La "Casa del nino" et les différents groupes l'attendent avec impatience.

En mon nom, au nom de la Communauté, des enfants, des jeunes, des différents groupes, je vous souhaite une Bonne Année.



Hélène



JOSEPH

Fête le 19 mars

Sa mission n'est pas moins grande que celle de Marie. Marie "pleine de grâce" donne corps à l'enfant. Joseph "l'homme juste" parfaitement ajusté à la Parole de Dieu, lui donne un corps social.

**Etre père,
c'est donner un nom à l'enfant.**

En nommant l'enfant, Joseph l'adopte. Il est consueté par cet acte légal et officiel de reconnaissance, père de cet enfant.

**Etre père,
c'est inscrire l'enfant dans une lignée.**

Joseph fait entrer Jésus dans la descendance de David. Dans la mentalité juive de l'époque celui qui n'a pas d'ascendant n'existe pas. Le rôle de Joseph ne se confinerà pas à l'éducation, la protection, la vie matérielle qu'il peut assurer à l'enfant. Il n'est pas uniquement le "père nourricier" de Jésus. Mais Dieu a voulu pour Jésus un père qui lui donne d'exister dans une généalogie, dans l'histoire d'un peuple. Jésus devient ainsi Fils de David, grâce à Joseph lointain descendant du roi-messie David.

**Joseph apprend à Jésus
à devenir un homme.**

C'est l'aventure de tout père : accepter un enfant, l'adopter -on ne choisit jamais l'enfant qu'on aura, on l'adopte - l'éduquer et reconnaître qu'il existe indépendamment de lui.

A 12 ans, Jésus affirme cette indépendance. Il agit selon ce qu'il croit être sa vocation. Il "quitte père et mère" pour s'adresser à Dieu qu'il nomme "Père" ou "Papa". Il révèle ainsi le grand mystère de sa vie. Personne ne peut se prendre pour Dieu le Père. Le pouvoir des parents de donner la vie vient par eux, d'au-delà d'eux-mêmes. Joseph y acquiesce avec humilité. Dieu n'est-il pas le Père dont toute paternité tire son nom, au ciel et sur la terre ?* Aussi pouvons-nous dire à Dieu, comme Jésus nous y invite,

"Notre Père".

* (Eph. 3,5)

Père Dominique LE CUNFF
"La Paroisse mars 93
Vannes

A G E N D A

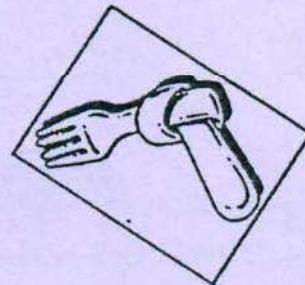
- VENDREDI 18 MARS: 18H30, au presbytère, Réunion de préparation au baptême.
- SAMEDI 19 MARS: 17H, Célébration pour les enfants de Première Année de catéchèse et leurs parents.
- DIMANCHE 20 MARS: Messe animée par le CCFD et collecte des offrandes de Carême pour le Tiers Monde.
- VENDREDI 25 MARS: Annonciation, Messe à 9h.
A 19H, à la crypte, soirée de prière pour la Paix organisée par le CCFD.
- SAMEDI 26 MARS: Dans l'après-Midi, Course "TERRE D'AVENIR" organisée par le CCFD.
- SAMEDI 26 MARS: A 17H, Fête du Pardon, pour les enfants qui feront leur Première Communion cette année.
- MARDI 29 MARS: 17H, Célébration du Pardon pour les enfants de CM1 et CM2.
- MERCREDI 30 MARS: Célébration du Pardon pour les 6ème et 5ème.
- VENDREDI 8 AVRIL: 20H30, Réunion des parents des jeunes qui feront leur Profession de Foi, cette année.
- DIMANCHE 10 AVRIL: 10H30, Célébration de la Parole pour les enfants en âge de catéchèse.
- DIMANCHE 17 AVRIL: 10H30, Messe animée par les CM2.

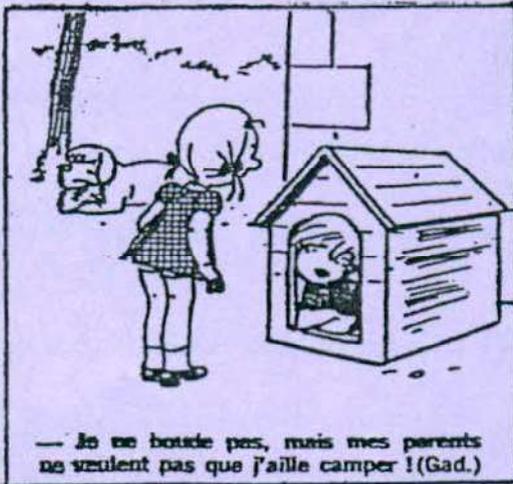
SEMAINE SAINTE

- DIMANCHE 27 MARS: Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur.
A 10H30, Messe précédée de la bénédiction des Rameaux, sur le parvis de l'église.
- LUNDI 28 MARS: 20H30, Célébration Communautaire du Pardon.
- JEUDI-SAINT 31 MARS: 20H30, à PONT-SCORFF, Messe de la Cène du Seigneur. Cette messe est célébrée avec toutes les paroisses du doyenné de PONT-SCORFF. Rassemblement à 20H sur le parking du presbytère. Ceux qui ont des voitures pourront transporter ceux qui n'en ont pas.
- VENDREDI-SAINT
1er AVRIL: 15H, Chemin de Croix.
20H30, Célébration de la Passion.
- SAMEDI-SAINT
2 AVRIL: de 16H à 18H, Confessions individuelles, à l'église.
20H30, Célébration solennelle de la resurrection..
- DIMANCHE DE PAQUES
3 AVRIL: Messes à 8H30 et à 10H30.

RAPPEL DE DATES:

- PROFESSION DE FOI : 22 MAI A 10H30
- PREMIERE COMMUNION: 29 MAI A 10H30
- CONFIRMATION: 12 JUIN A 10H30





— Je ne boude pas, mais mes parents ne veulent pas que j'aie camper ! (Gad.)

TROUVAILLES D'ENFANTS...

* En classe enfantine, la maîtresse veut apprendre aux enfants le nom des doigts de la main. Elle montre son petit doigt et demande comment il s'appelle : pas de réponse. Alors elle explique : *On l'appelle "l'auriculaire", parce qu'on s'en sert pour nettoyer l'oreille.*

- *Et celui-ci, poursuit-elle en montrant son index ?*
Un petit bras se lève : *Moi, je sais, Madame : c'est le nezculaire parce qu'on le met dans le nez!*

* Monique, 4 ans, regarde son papa qui mesure l'essence restant dans le réservoir de sa voiture. Très intriguée, elle questionne : *Dis papa, est-ce que les autos ça a aussi de la fièvre ?*

* Pascale, elle, est très intriguée par la préparation d'un rosbif que Tata est en train de garnir d'ail. Au bout d'un moment, elle n'y tient plus : *Dis, Tata, pourquoi tu lui mets des suppositoires à la viande ?*

* Des enfants jouent sur un tas de sable. Ils voient passer un chat. L'un d'eux pose la question : *C'est un chat ou une chatte ?*
Alors un autre de répondre : *C'est un chat, tu vois bien qu'il a des moustaches !*

* La petite Marie est allée voir sa tante à la campagne avec toute la famille. Elle est très intéressée par tout ce qu'elle voit ! Voici qu'un dindon se met à faire la roue ! Alors elle court retrouver sa tante : *Tante, tante, viens voir! Il y a une de tes poules qui est en train de fleurir !*

* Une mamie garde son petit-fils de 4 ans. Tous les jours, en se promenant, ils passent devant une Maison de retraite. Il y a là beaucoup de balcons où les personnes âgées sont assises sur leurs fauteuils. Un jour de pluie, les balcons sont vides... Alors l'enfant dit à sa mamie : *Regarde, Mamie, aujourd'hui il n'y a pas de dames sur les étagères !*

* Le petit Jérôme, 3 ans, refuse de se laisser examiner par le médecin : *Je veux pas que tu me touches ! Je veux pas ! Et puis je veux pas que tu regardes dans ma bouche avec ton chausse-pied !*



Il n'est jamais trop tôt...

Quand j'étais enfant, Pâques était bien la seule fête où l'on me demandait d'aller à l'église. Aujourd'hui, beaucoup de familles se contentent toujours de cet unique pèlerinage annuel.

Un prêtre de mes amis conclut donc son prêche de Pâques en adressant ces mots à la nombreuse assemblée :

— Puisque je ne reverrai pas la plupart d'entre vous avant un an, j'aimerais saisir cette occasion pour vous souhaiter un joyeux Noël !

" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 187

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 40 F \ Par la Poste : 55 F

Collecte
du CCFD
Dimanche
20 mars 1994